Couche Réseau

Fonction de La couche réseau

Le rôle principal de cette couche est de :

• Transporter des paquets de la source vers la destination via les différentes nœuds de commutation du réseaux traversés

Ce rôle est assuré par un ensemble de fonctions :

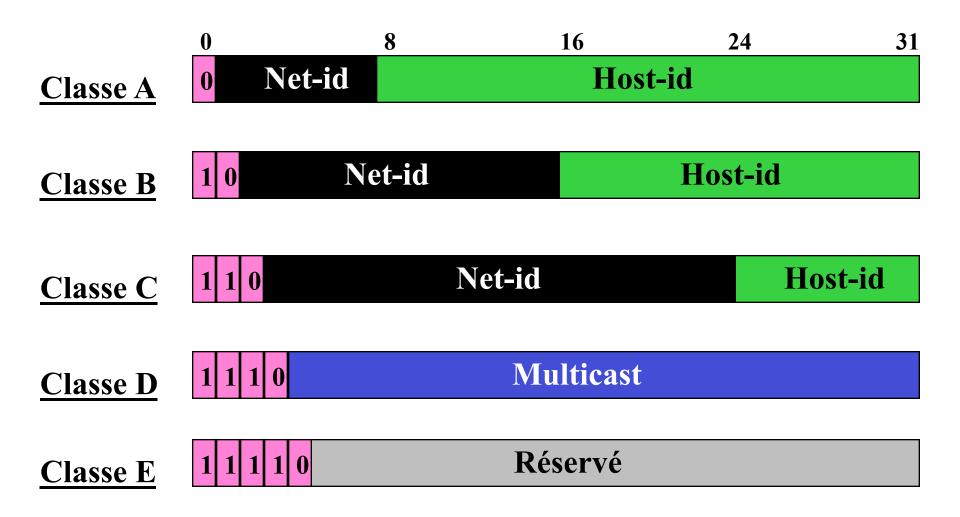
- Adressage et routage (acheminement des paquets)
- Fragmentation et réassemblage (conversion de messages en paquets)
- Régulation et répartition de la charge (contrôle de flux)

• But : fournir un service de communication universel permettant à toute machine de communiquer avec toute autre machine de l'interconnexion

- Une machine est identifiée par :
 - un nom,
 - une adresse qui doit être un identificateur universel de la machine,
 - une route précisant comment la machine peut être atteinte.

Les classes d'adressage

- Une adresse = 32 bits dite "Internet address" ou "IP address"
 constituée d'une paire (netid, hostid) où netid identifie un réseau
 et hostid identifie une machine sur ce réseau.
- Cette paire est structurée de manière à définir cinq classes d'adresse



On dispose en théorie des plages d'adresses suivantes :

Classe	Plage			
A	0.0.0.0	127.255.255.255		
В	128.0.0.0	191.255.255.255		
C	192.0.0.0	223.255.255.255		
D	224.0.0.0	239.255.255.255		
Е	240.0.0.0	247.255.255.255		

Classe A: 126 réseaux et 16777214 machines par réseaux

Classe B: 16382 réseaux et 65534 machines par réseaux

Classe C: 2097150 réseaux et 254 machines par réseaux

- Il existe des adresse dites non routables.
- Ces adresse sont réservées à usage interne, ou dans le cas de réseaux privées

Classe A: 10.0.0.0

Classe B: 172.16.0.0 à 172.31.0.0

Classe C: 192.168.0.0 à 192.168.255.0

Notation décimale

utilisation de quatre entiers décimaux séparés par un point, chaque entier représente un octet de l'adresse IP : 128.10.2.30

10000000 00001010 00000010 00011110

Adresses particulières

- Adresses réseau : adresse IP dont la partie hostid ne comprend que des zéros; => la valeur zéro ne peut être attribuée à une machine réelle : 172.20.0.0 désigne le réseau de classe B 172.20.
- Adresse machine locale : adresse IP dont le champ réseau (netid) ne contient que des zéros;
- hostid = 0 (=> tout à zéro), l'adresse est utilisée au démarrage du système afin de connaître l'adresse IP (RARP).

Détermination du netmask

- Soit le sous réseau de classe C 192.168.16.x (0≤x≤255).
- Nous avons donc un réseau de n=255 machines,
- netmask = NON (n) = NON (0.0.0.255), soit (255.255.255.0)
- Le netmask est donc nécessaire pour connaître le nombre de machines présente dans le sous-réseau.
- Le netmask permet de diviser la classe C en plusieurs sous réseaux.

Exemple:

Adresse de sous réseau	Netmask	Nb de machines
192.168.16.0	255.255.255.128	128
192.168.16.128	255.255.255.224	64
192.168.16.192	255.255.255.224	32
192.168.16.224	255.255.255.224	32

Calcul de l'adresse de diffusion

- L'adresse de diffusion, ou adresse de broadcast, permet d'adresser toutes les machines sur le même réseau que le votre d'une seule opération.
- Elle est calculée à partir du netmask et de l'adresse de sous-réseau.
- Si R est l'adresse de sous-reseau et N le netmask associé, on peut calculer l'adresse de broadcast par la formule suivante:

$$B = NON(N)OU(R)$$

Exemple:

```
N = 255.255.255.128

R =192.168.16.0

B = NON (255.255.255.128) OU 192.168.16.0

= (0.0.0.127) OU 192.168.16.0

= 192.168.16.127
```

L'adresse de passerelle

L'adresse de passerelle indique si nécessaire à quelle machine doit-on s'adresser lorsqu'une requête n'est pas destinée à une machine de notre réseaux

Pour une classe C 192.16.168.0, l'adresse 192.16.168.254 est réservée au routeur ou passerelle.

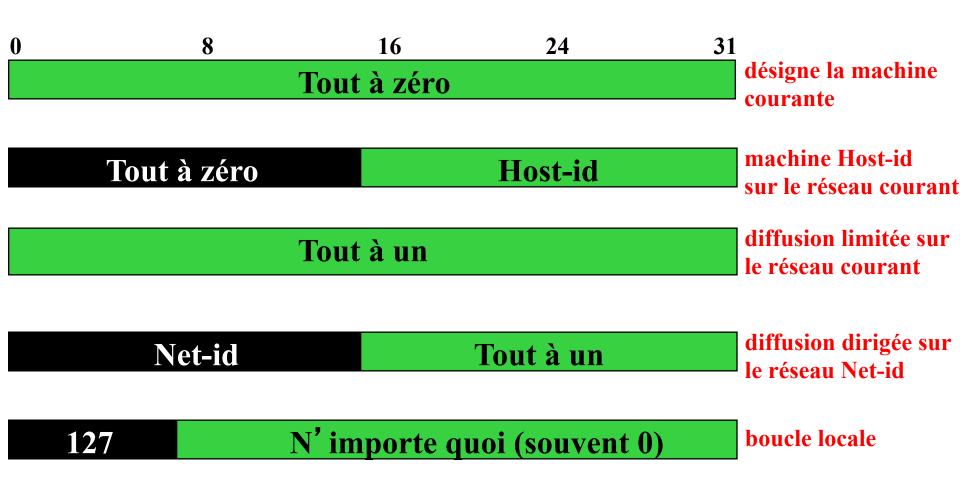
Comment déterminer si la machine émettrice se trouve dans le même réseau que la machine qu'elle souhaite contacter?

L'opération suivante est effectuée : $V = IP_{dest} ET Netmask$

si V donne la même adresse de sous-réseau que la machine émettrice, alors la machine de destination se trouve dans le même réseau que la machine émettrice (on a pas besoin de la passerelle).

- Adresses de diffusion: la partie hostid ne contient que des 1
- En conséquence, une adresse IP dont la valeur hostid ne comprend que des 1 ne peut être attribuée à une machine réelle.
- Adresse de boucle locale : l'adresse réseau 127.0.0.0 est réservée pour la désignation de la machine locale, c'est à dire la communication intra-machine.

Une adresse réseau 127 ne doit, en conséquence, jamais être véhiculée sur un réseau et un routeur ne doit jamais router un datagramme pour le réseau 127.

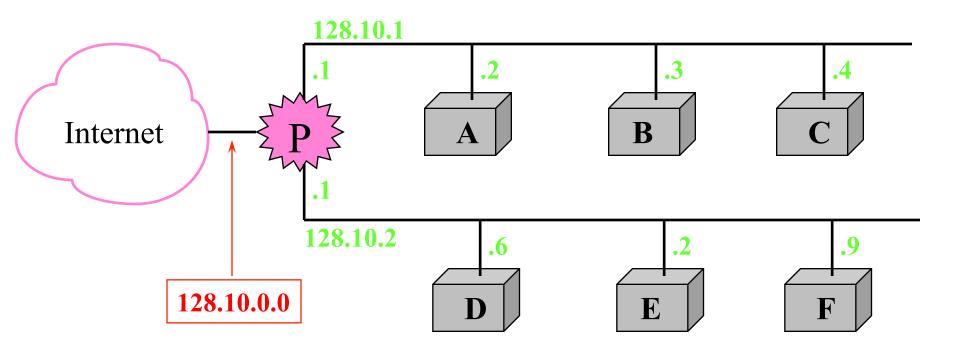


- Le sous-adressage est une extension du plan d'adressage initial
- Devant la croissance du nombre de réseaux de l'Internet, il a été introduit afin de limiter la consommation d'adresses IP, qui permet également de diminuer :
 - la gestion administrative des adresses IP,
 - la taille des tables de routage des passerelles,
 - la taille des informations de routage,
 - le traitement effectué au niveau des passerelles.

Principes

- A l'intérieur d'une entité associée à une adresse IP de classe
 A, B ou C, plusieurs réseaux physiques partagent cette
 adresse IP.
- On dit alors que ces réseaux physiques sont des sous-réseaux (subnet) du réseau d' adresse IP.

Les sous-réseaux 128.10.1.0 et 128.10.2.0 sont notés seulement avec le NetId, les machines seulement avec le Hostid ; exemple IP(F) = 128.10.2.9



La passerelle P accepte tout le trafic destiné au réseau 128.10.0.0 et sélectionne le sous-réseau en fonction du troisième octet de l'adresse destination.

- La passerelle doit router vers l'un ou l'autre des sous-réseaux ; le découpage du site en sous-réseaux a été effectué sur la base du troisième octet de l'adresse :
 - les adresses des machines du premier sous-réseau sont de la forme 128.10.1.X,
 - les adresses des machines du second sous-réseau sont de la forme 128.10.2.X.
- Pour sélectionner l'un ou l'autre des sous-réseaux, P examine le troisième octet de l'adresse destination : si la valeur est 1, le datagramme est routé vers réseau 128.10.1.0, si la valeur est 2, il est routé vers le réseau 128.10.2.0.

• Conceptuellement, la partie locale dans le plan d'adressage initial est subdivisée en "partie réseau physique" + "identification de machine (hostid) sur ce sous-réseau" :

Partie Internet	Partie locale		
Partie Internet	Réseau physique Identifieur Machine		

- «Partie Internet» correspond au NetId (plan d'adressage initial)
- «Partie locale» correspond au hostid (plan d'adressage initial)
- → les champs «Réseau physique» et «identifieur Machine» sont de taille variable; la longueur des 2 champs étant toujours égale à la longueur de la «Partie locale».

- Le choix du découpage dépend des perspectives d'évolution du site:
 - Exemple <u>Classe B</u>: 8 bits pour les parties réseau et machine donnent un potentiel de 254 sous-réseaux et 254 machines par sous-réseau, tandis que 3 bits pour la partie réseau et 13 bits pour le champ machine permettent 6 réseaux de 8190 machines chacun.
 - Exemple <u>Classe C</u>: 4 bits pour la partie réseau et 4 bits pour le champ machine permettent 14 réseaux de 14 machines chacun.

Le protocole ARP: Address Resolution Protocol

Le besoin

- La communication entre machines ne peut s'effectuer qu'à travers l'interface physique
- Les applicatifs ne connaissent que des adresses IP, comment établir le lien adresse IP/adresse physique?

La solution: ARP

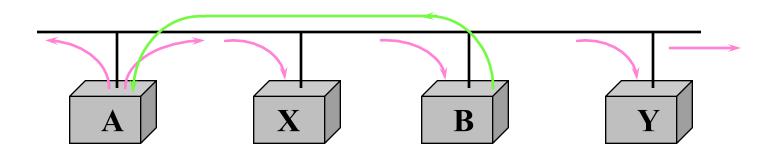
- Mise en place dans TCP/IP d'un protocole de bas niveau appelé Adress Resolution Protocol (ARP)
- Rôle de ARP: fournir à une machine donnée l'adresse physique d'une autre machine située sur le même réseau à partir de l'adresse IP de la machine destinatrice

La technique

- Diffusion d'adresse sur le réseau physique
- La machine d'adresse IP émet un message contenant son adresse physique
- Les machines non concernées ne répondent pas
- Gestion cache pour ne pas effectuer de requête ARP à chaque émission

Le protocole ARP: Address Resolution Protocol

• L'association adresse physique - adresse IP de l'émetteur est incluse dans la requête ARP de manière à ce que les récepteurs enregistrent l'association dans leur propre mémoire cache



• Pour connaître l'adresse physique de B, PB, à partir de son adresse IP, IB, la machine A diffuse une requête ARP qui contient l'adresse IB vers toutes les machines; la machine B répond avec un message ARP qui contient la paire (IB, PB).

Le protocole ARP: Address Resolution Protocol

Format du message ARP

- La requête ARP est véhiculée dans un message protocolaire luimême encapsulé dans la trame de liaison de données.
- Lorsque la trame arrive à destination, la couche liaison de données détermine l'entité responsable du message encapsulé;

Exemple: champ type de la trame Ethernet: 0806 pour ARP

RARP: Reverse Address Resolution Protocol

Le besoin

- L'adresse IP d'une machine est configurable (elle dépend du réseau sur lequel elle se trouve) et est souvent enregistrée sur la mémoire secondaire où le système d'exploitation l'accède au démarrage.
- Ce fonctionnement usuel n'est plus possible dans le cas où la machine est une station sans mémoire secondaire.

<u>Problème</u>: déterminer un mécanisme permettant à la station d'obtenir son adresse IP depuis le réseau.

La solution

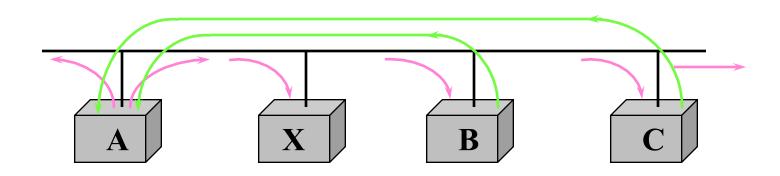
- Protocole de bas niveau appelé Reverse Adress Resolution Protocol
- Permet d'obtenir son adresse IP à partir de l'adresse physique qui lui est associée.

Fonctionnement

Serveur RARP sur le réseau physique; son rôle: fournir les adresses IP associées aux adresses physiques des stations du réseau;

RARP: Reverse Address Resolution Protocol

- Le serveur possède une base de données contenant les couples adresse physique/adresse IP,
- les stations émettent une requête RARP sur le réseau, consistant à demander l'adresse IP qui est associée à leur adresse physique,
- Les requêtes RARP sont propagées vers le ou les serveur(s) RARP par mécanisme de diffusion. Le(s) serveur(s) RARP réponde(nt) par un message de type RARP.



Pour connaître son adresse IP, A diffuse sur le réseau, une requête RARP qui la désigne comme destinataire

Les Serveurs RARP (B et C) répondent à la requête.

Le datagramme IP

L'unité de transfert de base dans un réseau Internet est le datagramme qui est constituée d'un en-tête et d'un champ de données:

0 4	8	16	19	2	24	31	
VERS HLEN Type de service Longueur totale							
Identification		Flag	gs	Offs	Offset fragment		
Durée de vie	Protocole	Somme de contrôle Header			ler		
Adresse IP Source							
Adresse IP Destination							
Options IP (éventuellement)					Padding		
Données							
						• • •	

Signification des champs du datagramme IP :

- VERS: numéro de version de protocole IP, actuellement version 4,
- HLEN: longueur de l'en-tête en mots de 32 bits,
- Longueur totale : longueur totale du datagramme (en-tête + données)
- Type de service : indique comment le datagramme doit être géré :



- PRECEDENCE (3 bits) : définit la priorité du datagramme.
- Bits D, T, R: indiquent le type d'acheminement désiré du datagramme, permettant à une passerelle de choisir entre plusieurs routes (si elles existent): D signifie délai court, T signifie débit élevé et R signifie grande fiabilité.

FRAGMENT OFFSET, FLAGS, IDENTIFICATION:

les champs de la fragmentation.

- Sur toute machine ou passerelle mettant en oeuvre TCP/IP, une unité maximale de transfert (Maximum Transfert Unit ou MTU) définit la taille maximale d'un datagramme véhiculé sur le réseau physique correspondant.
- Lorsque le datagramme est routé vers un réseau physique dont le MTU est plus petit que le MTU courant, la passerelle fragmente le datagramme en un certain nombre de fragments véhiculés par autant de trames sur le réseau physique correspondant.
- Lorsque le datagramme est routé vers un réseau physique dont le MTU est supérieur au MTU courant, la passerelle route les fragments tels quels (rappel : les datagrammes peuvent emprunter des chemins différents).
- Le destinataire final reconstitue le datagramme initial à partir de l'ensemble des fragments reçus; la taille de ces fragments correspond au plus petit MTU emprunté sur le réseau. Si un seul des fragments est perdu, le datagramme initial est considéré comme perdu : la probabilité de perte d'un datagramme augmente avec la fragmentation.

- FRAGMENT OFFSET: indique le déplacement des données contenues dans le fragment par rapport au datagramme initial. C'est un multiple de 8 octets; la taille du fragment est donc également un multiple de 8 octets.
- Chaque fragment a une structure identique à celle du datagramme initial, seul les champs FLAGS et FRAGMENT OFFSET sont spécifiques.

- Longueur totale: taille du fragment et non pas celle du datagramme initial, à partir du dernier fragment (TOTAL LENGTH, FRAGMENT OFFSET et FLAGS) on peut déterminer la taille du datagramme initial.
- IDENTIFICATION (N° de datagramme) : entier qui identifie le datagramme initial (utilisé pour la reconstitution de datagramme à partir des fragments qui ont tous la même valeur).
- FLAGS contient un bit appelé "do not fragment" (01X)
- un autre bit appelé "*More fragments*" (FLAGS = 001 signifie d'autres fragments à suivre) permet au destinataire final de reconstituer le datagramme initial en identifiant les différents fragments (milieu ou fin du datagramme initial)
- les passerelles doivent accepter sans les fragmenter, les datagrammes de longueur 576 octets.

• <u>Durée de vie</u>

- Ce champ indique en secondes, la durée maximale de transit du datagramme sur l'internet. La machine qui émet le datagramme définit sa durée de vie.
- Les passerelles qui traitent le datagramme doivent décrémenter sa durée de vie du nombre de secondes (1 au minimum) que le datagramme a passé pendant son séjour dans la passerelle; lorsque celle-ci expire le datagramme est détruit et un message d'erreur est renvoyé à l'émetteur.

• <u>Protocole</u>

Ce champ identifie le protocole de niveau supérieur dont le message est véhiculé dans le champ données du datagramme :

```
- 6 : TCP,
```

– 17 : **UDP**,

- 1 : ICMP.

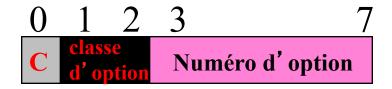
- Somme de contrôle de l'en-tête
 - Ce champ permet de détecter les erreurs survenant dans l'en-tête du datagramme, et par conséquent l'intégrité du datagramme.
 - Le total de contrôle d'IP porte sur l'en-tête du datagramme et non sur les données véhiculées. Lors du calcul, le champ HEADER CHECKSUM est supposé contenir la valeur 0 :

```
• xxxx xxxx xxxx xxxx (VERS, HLEN, TYPE OF SERVICE)
```

- xxxx xxxx xxxx xxxx (TOTAL LENGTH)
- xxxx xxxx xxxx xxxx (ID. FLAGS, FRAGMENT OFFSET)
- xxxx xxxx xxxx xxxx (TIME TO LIVE, PROTOCOL)
- 0000 0000 0000 0000 (HEADER CHECKSUM)
- xxxx xxxx xxxx xxxx (IP SOURCE)
- xxxx xxxx xxxx xxxx (IP SOURCE)
- xxxx xxxx xxxx xxxx (IP DESTINATION)
- xxxx xxxx xxxx xxxx (IP DESTINATION)
- ... (OPTIONS éventuelles + PADDING

OPTIONS

- Le champ OPTIONS est facultatif et de longueur variable. Les options concernent essentiellement des fonctionnalités de mise au point (enregistrement de route, horodatage, bourrage ...).
- Une option est définie par un champ octet :



- copie (C) indique que l'option doit être recopiée dans tous les fragments (c=1) ou bien uniquement dans le premier fragment (c=0).
- les bits classe d'option et numéro d'option indiquent le type de l'option.
- Une option particulière de ce type est:

- Enregistrement de route (classe = 0, option = 7):

permet à la source de créer une liste d'adresse IP vide et de demander à chaque passerelle d'ajouter son adresse dans la liste.

- Routage strict prédéfini par l'émetteur (classe = 0, option = 9):

Prédéfini le routage qui doit être utilisé dans l'interconnexion en indiquant la suite des adresses IP dans l'option.

Le chemin spécifié ne tolère aucun autre intermédiaire; une erreur est retournée à l'émetteur si une passerelle ne peut appliquer le routage spécifié.

Routage lâche prédéfini par l'émetteur (classe = 0, option = 3):

Cette option autorise, entre deux passages obligés, le transit par d'autres intermédiaires :

– <u>Horodatage</u> (classe = 2, option = 4):

Cette option permet d'obtenir les temps de passage (*timestamp*) des datagrammes dans les passerelles. Exprimé en heure et date universelle.

Une liste de couples (adresse IP - horodatage) est réservée par l'émetteur; les passerelles ont à charge de remplir un champ lors du passage du datagramme.

 Les horodatages, bien qu'exprimés en temps universel, ne constituent qu'une estimation sur le temps de passage car les horloges des machines situées sur les réseaux ne sont pas synchronisées.

- ICMP

- Le routage est le processus permettant à un datagramme d'être acheminé vers le destinataire lorsque celui-ci n'est pas sur le même réseau physique que l'émetteur.
- Le chemin parcouru est le résultat du processus de routage qui effectue les choix nécessaires afin d'acheminer le datagramme.
- Les routeurs forment une structure coopérative de telle manière qu'un datagramme transite de passerelle en passerelle jusqu'à ce que l'une d'entre elles le délivre à son destinataire.
- Un routeur possède deux ou plusieurs connexions réseaux tandis qu'une machine possède généralement qu'une seule connexion.
- Machines et routeurs participent au routage :
 - les machines doivent déterminer si le datagramme doit être délivré sur le réseau physique sur lequel elles sont connectées (routage direct) ou bien si le datagramme doit être acheminé vers une passerelle; dans ce cas (routage indirect), elle doit identifier la passerelle appropriée.
 - les passerelles effectuent le choix de routage vers d'autres passerelles afin d'acheminer le datagramme vers sa destination finale.

- Les tables de routage IP, pour des raisons évidentes d'encombrement, renseignent seulement les adresses réseaux et non pas les adresses machines.
- Typiquement, une table de routage contient des couples (R, P) où R est l'adresse IP d'un réseau destination et P est l'adresse IP de la passerelle correspondant au prochain saut dans le cheminement vers le réseau destinataire.
- La passerelle ne connaît pas le chemin complet pour atteindre la destination.
- Pour une table de routage contenant des couples (R, P) et appartenant à la machine M, P et M sont connectés sur le même réseau physique dont l'adresse de niveau réseau (partie Netid de l'adresse IP) est R.

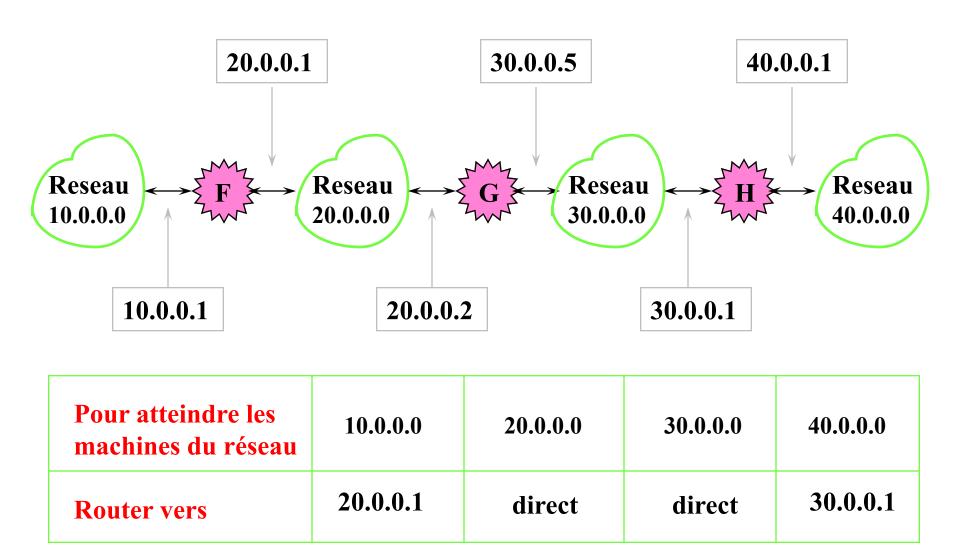


Table de routage de G

Route Datagramme IP(datagramme, table de routage)

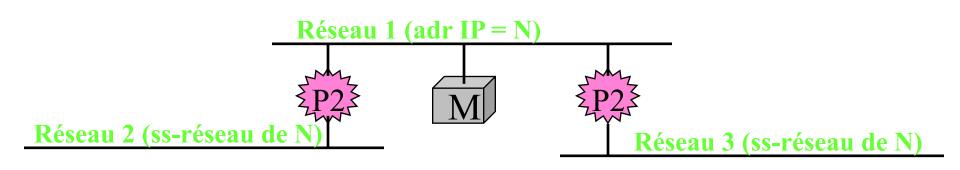
- Extraire l'adresse IP destination, ID, du datagramme,
- Calculer l'adresse du réseau destination, IN.
- Si IN correspondant à une adresse de réseau directement accessible, envoyer le datagramme vers sa destination, sur ce réseau.
- sinon si dans la table de routage, il existe une route vers ID
 router le datagramme selon les informations contenues dans la table de
 routage.
- sinon si IN apparaît dans la table de routage,
 router le datagramme selon les informations contenues dans la table de routage.
- sinon s'il existe une route par défaut router le datagramme vers la passerelle par défaut.
- sinon déclarer une erreur de routage.

- Après exécution de l'algorithme de routage, IP transmet le datagramme ainsi que l'adresse IP determinée, à l'interface réseau vers lequel le datagramme doit être acheminé.
- L'interface physique détermine alors l'adresse physique associée à l'adresse IP et achemine le datagramme sans l'avoir modifié.
- Si le datagramme est acheminé vers une autre passerelle, il est à nouveau géré de la même manière, et ainsi de suite jusqu' à sa destination finale.

- Les datagrammes entrants sont traités différemment selon qu'il sont reçus par une machine ou une passerelle :
- <u>Machine</u>: le logiciel IP examine l'adresse destination à l'intérieur du datagramme
 - si cette adresse IP est identique à celle de la machine, IP accepte le datagramme et transmet son contenu à la couche supérieure.
 - sinon, le datagramme est rejeté; une machine recevant un datagramme destiné à une autre machine ne doit pas router le datagramme.
- <u>Passerelle</u>: IP détermine si le datagramme est arrivé à destination et dans ce cas le délivre à la couche supérieure. Si le datagramme n' a pas atteint sa destination finale, il est routé selon l'algorithme de routage précédemment décrit.

Routage avec sous-réseaux

- Le routage IP initial a été étendu à 1' adressage en sous-réseaux;
- l'algorithme de routage obtenu doit être présent dans les machines ayant une adresse de sous-réseau, mais également dans les autres machines et passerelles du site qui doivent acheminer les datagrammes vers ces sous-réseaux.



M doit utiliser le routage de sous-réseaux pour décider si elle route vers les passerelles P1 ou P2 bien qu'elle même soit connectée à un réseau (Réseau 1) n'ayant pas de sous-adressage

<u>Le routage unifié</u>: Une entrée dans la table de routage = (masque de sous-réseau, adresse sous-réseau, adresse de la passerelle) <u>Algorithme de routage unifié</u>:

- Route_IP_Datagram(datagram, routing_table)
- Extraire l'adresse ID de destination du datagramme,
- Calculer l'adresse IN du réseau destination,
- Si IN correspond à une adresse réseau directement accessible envoyer le datagramme sur le réseau physique correspondant,
- Sinon
 - Pour chaque entrée dans la table de routage,
 - N = (ID & masque de sous-réseau de l'entrée)
 - Si N est égal au champ adresse réseau de l'entrée router le datagramme vers la passerelle correspondante,
 - Fin Pour
- Si aucune entrée ne correspond, déclarer une erreur de routage.